

## Girmitiya

Sous le ciel brûlant, plié comme un roseau,  
Le girmitiya marche, dos courbé, fardeau muet.  
Son silence laisse des sillons sur l'eau,  
Rouge, sang séché d'un labeur discret.  
Le vent ne lui parle pas, il siffle et s'enfuit,  
La mer l'a craché sur ces rives sans nom,  
Un contrat d'encre, une chaîne sans bruit,  
Son souffle est une mélodie que nul n'entend résonner au fond.  
Ses mains, nouées de cals, tissent la mort,  
Canne à sucre, indigo, sueur pour les rois.  
Il porte le monde, mais le monde l'ignore,  
Ombre parmi les ombres, sans terre, sans voix.  
Et pourtant, dans ses yeux, une braise vacille,  
Un éclat d'étoile volé à la nuit noire.  
Il rêve d'un manguier, d'un soleil qui brille,  
D'un retour impossible au pays de mémoire.  
Jahaji bhai, frère d'exil, fantôme vivant,  
Ton pas lourd fait trembler la terre endormie.  
Dans tes silences, hurlent mille vents,  
Et ta peine est un poème que l'histoire a trahi.

*Songes des archipels silencieux*, Paris © Le Lys Bleu Éditions, 2025, 96 p.

\*\*\* \*\*